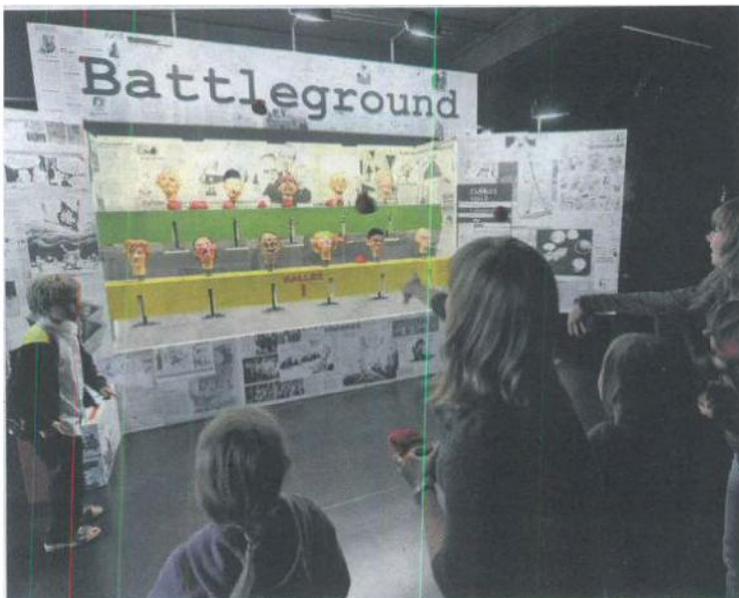


 Samedi, le Musée d'ethnographie de Neuchâtel a ouvert les portes de sa nouvelle exposition « Helvetia Park »

La culture au pays de Heidi



Samedi, le jeu de massacre « Battleground » a permis à de nombreux enfants de se défouler sur la tête de boucs émissaires. • Photo: Alain Germond NE

L'exposition « Helvetia Park » a été inaugurée samedi au Musée d'ethnographie de Neuchâtel. Cette exposition vient s'ajouter aux débats, ainsi qu'aux interventions artistiques qui auront lieu de part et d'autre de la Suisse, dans la cadre du programme « Ménage - culture et politique » initié par la Fondation suisse pour la culture Pro Helvetia. Autos tamponneuses, carrousel et diseuse de bonne aventure, rien ne manque à la fête foraine.

L'exposition permet d'alimenter le débat au sujet des enjeux de la nouvelle loi sur l'encouragement à la culture qui sera à nouveau discutée ce mercredi 9 septembre, à Berne. Cette exposition itinérante reflète les rapports existant au sein de ce vieux couple que forment la culture et la politique. Inspirée du monde également itinérant de la fête foraine, l'ex-

position reflète différents aspects liés aux multiples conceptions de la culture en Suisse. Des jetons à l'effigie de Heidi donnent accès aux différentes attractions de l'exposition « Helvetia Park ».

Du train fantôme aux autos tamponneuses

« Helvetia Park » s'apparente à une balade le long des stands d'une véritable fête foraine. Ce joyeux mélange d'attractions abordent divers aspects de la culture en Suisse. Le public a l'occasion de faire un tour en manège. Libre à lui de choisir une place à l'image de la Fête des vendanges, du 1er Août ou du Salon de l'automobile. Un train fantôme revient sur les scandales politico-culturels qu'a connus la Suisse. Entre autres, une représentation de l'affaire Hirschorn, qui avait engendré la suppression d'une partie importante

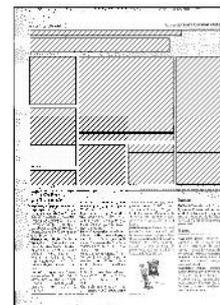
du budget de Pro Helvetia en 2005. La piste des autos tamponneuses donne la possibilité de conduire différents bolides. Chacune de leurs carrosseries représentent une facette différente de la culture helvétique. A noter qu'il s'agit de la seule attraction qui n'ait pas été réalisée en grandeur nature.

Freakshow

Au « Tellorado » de multiples objets sont activés non pas par une carabine, mais grâce à la monnaie Heidi. Cette attraction typiquement foraine s'interroge sur la commercialisation de divers objets provenant de musées. Un « freakshow » propose un face à face entre monstruosité et normalité. Il permet de découvrir comment les frontières entre ces deux états se sont établies. La roulotte de Madame Helvetia délivre des prophéties en échange de quelques jetons. Jeu de massacre, mini cinéma et palais des glaces viennent compléter la visite.

Exposition itinérante

L'ensemble des onze stands n'est accessible qu'au moyen des jetons Heidi. La présence de machines à sous vient rappeler que la culture dépend étroitement d'un soutien financier. Au MEN jusqu'en mai 2010, « Helvetia Park » quittera le canton pour faire escale dans d'autres villes de Suisse.



Les prochaines haltes sont prévues à St-Gall, Bellinzone et Aarau. Les onze modules d'attractions foraines ont été spécialement conçu pour être modifiés à la guise des villes qui recevront l'exposition «Helvetia Park». (ak)

Musée d'ethnographie, du mardi au dimanche, de 10h à 17h. Mercredi, entrée libre.



Culture et politique

Samedi, la Fondation suisse pour la culture Pro Helvetia a lancé un nouveau programme national de discussion visant à éclaircir les rapports ambigus entre la politique et la culture. Ce programme est complémentaire à l'exposition du Musée d'ethnographie inaugurée le même jour en présence du roi de Suisse, une exposition qui interroge sur les relations de la culture avec le pouvoir. Hasard du calendrier? Ce mercredi 9 septembre, le Conseil national va tenter d'éliminer les divergences qui l'opposent encore au Conseil des Etats à propos de la future loi sur l'encouragement de la culture. On espère vivement que le Parlement saura préserver l'indépendance de Pro Helvetia et qu'il n'abandonnera pas à l'Office fédéral de la culture le soin de définir les objectifs stratégiques de la Fondation. De même, il est à espérer que la future loi reconnaisse enfin le rôle des villes dans le soutien à la culture en Suisse et contraigne la Confédération à élaborer une politique culturelle en étroite coopération avec les cantons et les communes.

Patrice Neuenschwander

